

UN BEAU COUP DE BOURSE

A coup sûr, c'est là un titre séduisant, qui promet beaucoup, et, en toute vérité, il donne encore plus qu'il ne promet.

Lisez plutôt. Mais je vous en avertis, mon frère, vous qui allez me lire, ce petit bulletin financier n'est écrit que pour les cœurs généreux, les âmes nobles, éclairées par les lumières de la foi. Les âmes basses, vulgaires, pourraient bien peut-être déchiffrer le cours de la bourse dans leur journal quotidien, et cependant ne rien entendre à la brillante affaire dont je veux vous entretenir.

* * *

Je dois d'abord vous avouer que ce fameux coup de bourse, je ne l'ai point imaginé. C'est Mgr l'archevêque lui-même qui vous le propose ; et votre pasteur, avec cette parole qui sait si bien trouver le chemin des cœurs, vous l'expose en faisant ressortir les inappréciables avantages qui résultent de toute offrande, faite en faveur des séminaristes pauvres. Vous voyez tout de suite qu'il s'agit pour vous de contribuer, dans la mesure de vos ressources, à la formation des jeunes clercs qui se préparent au sacerdoce, et en faveur desquels une quête sera faite le troisième dimanche de l'Avent. Œuvre admirable et belle entre toutes ! On raconte que Napoléon Ier, voulant abattre l'enthousiasme de William Pitt pour la grandeur de sa patrie, lui présenta une mappemonde, et cherchant du doigt la partie imperceptible que l'Angleterre occupe sur le globe, il lui dit avec dédain : « Votre Angleterre n'est qu'un point microscopique ». « Oui, lui répondit fièrement le ministre anglais, c'est le point où les Anglais naissent et reviennent mourir, mais c'est de là que du berceau à la tombe, et d'année en année, ils s'élancent à travers le monde entier qu'ils ont su faire leur patrie ! » Eh bien ! un séminaire, c'est aussi un point imperceptible, mais c'est là que les jeunes clercs de l'Eglise de Dieu naissent à la vocation d'un sacerdoce conquérant. C'est de là que tous, devenus un jour prêtres et apôtres, s'élancent dans toutes les directions pour aller jeter aux quatre vents du ciel le feu divin ; jaloux, dans les limites qu'on leur trace, de travailler à faire du monde entier, non point leur patrie, mais la patrie et le royaume de Jésus-Christ. « Si j'étais homme du monde, a dit un écrivain ecclésiastique, contre tous mes péchés, je voudrais avoir, comme un bouclier sur ma tête et sur celle de mes enfants, un prêtre qui me devrait son